



Prot. N. 0208/2020

Rome, 5 juin 2020

« Par ton moyen »

*Lettre pour la solennité du Sacré-Cœur de Jésus,
19 juin 2020*

*Aux membres de la Congrégation
A tous les membres de la Famille Dehonienne*

La solennité du Sacré-Cœur de Jésus arrive à la suite de mois qui ont laissé un paquet de souffrances, de soucis et d'incertitudes. Sur le plan personnel, dans les communautés et dans les familles cette période inattendue nous a donné plus de temps pour la prière, pour réfléchir et devenir davantage conscients des faiblesses et point forts de notre temps. Ceci a été fait par le P. Dehon aussi pendant son confinement prolongé dû à la Première Guerre Mondiale et pendant toute sa vie. Pour cette raison « il connaît les maux de la société ; il en a étudié attentivement les causes, sur un plan humain, personnel et social » (Cst 4). Son témoignage nous urge de ne pas rester à la surface des événements, et encore moins, de rester indifférents.

Nous tous avons porté davantage d'attention aux adversités qui nuisent à la vie, que ce soit cette pandémie par laquelle nous passons actuellement ou alors tant de situations qui nous sont devenues bien familières (faim, racisme, violence, le drame des gens qui sont forcés d'émigrer, et une longue liste d'autres). Nous devons réagir. Ne pas le faire serait inhumain et ce ne serait pas chrétien : « *Le manque de réactions face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile* »¹. Il n'y a pas de doute : notre monde a toujours besoin d'amour et de réparation.

Notre Fondateur a été réaliste face à sa responsabilité en face des maux de son temps : « *La réforme de la société exige des efforts multiples et persévérants. Il y faut plus d'un instrument: la prière, l'étude, l'action* »². Son engagement enthousiaste est né de la meilleure source d'inspiration possible : « le Côté ouvert et le Cœur transpercé du Sauveur » (Cst 2). Il y a contemplé la solidarité sans limites de Jésus avec l'humanité dans l'obéissance à son Père (cf. Cst 10) ; il

¹ Pape François, *Laudato si'*, 25.

² REV 8031040, 1897.

y a compris que ce monde a des blessures profondes que seulement l'Amour peut guérir. Dans les mots de Léon XIII : « *Le culte du Sacré Cœur a été prédestiné par Dieu même pour guérir les plaies de la société moderne et particulièrement l'égoïsme qui détruit tous les liens de la vie sociale [...] ; le salut désiré doit être le fruit d'une grande effusion de charité et cette charité a sa source dans le Cœur divin du Rédempteur* »³.

C'est une dynamique qui demande une conversion permanente et « une libération progressive de l'égoïsme » (Cst 95). C'est une voie à la suite du Christ. C'est ainsi qu'a vécu Sainte Marie Alacoque, dont nous célébrons le centenaire de la canonisation : « *Si jusqu'à présent tu n'as pris que le nom d'esclave, je te donne celui du disciple bien-aimée de mon Sacré Cœur* »⁴. À sa façon, l'amour permanent de Dieu pour son peuple a été réédité dans sa vie : laisser derrière elle toute forme d'esclavage afin de marcher avec le Seigneur. C'est le chemin du Cœur qui transforme la vie afin qu'elle devienne un témoignage vivant de l'Évangile : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre* »⁵.

Par son moyen, à travers sa fragilité et sa petitesse Jésus a confirmé la joie qu'il offre à ceux qu'il appelle. Ainsi agit-il avec les pèlerins qui, malgré ne l'avoir pas reconnu, ont été capables de l'accueillir et de redevenir disciples : ils ont écouté au-delà d'eux-mêmes, ils ont partagé le pain, ils ont appris à discerner ensemble – « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous ?* » – et ils ont annoncé la Bonne Nouvelle (cf. Lc 24,13-35). Toute une dynamique de vie ! Nous aussi, contemplant le même Cœur, « sommes en effet appelés à nous insérer dans ce mouvement de l'amour rédempteur » (Cst 21), nous unissant à l'abandon du Fils au Père, ouverts à l'action de l'Esprit, pour que le monde puisse avoir vie. C'est un temps opportun pour renouveler notre « être à la suite du Christ ». Que nous demande le Seigneur aujourd'hui ? Que nous offre-t-il du trésor inexhaustible qu'est Son Cœur ? Que devrions nous contempler, accueillir, vivre et partager avec plus d'attention dans nos propres vies, dans nos communautés, dans nos familles et dans notre apostolat ?

Malgré le distanciellement social imposé, nous restons proches dans la prière et dans tant de formes de communion et de solidarité. Nous avons besoin l'un de l'autre. Nous avons fait l'expérience de deuil spécialement dans certaines Entités de la Congrégation. Cependant, nous savons que nous ne pouvons pas garder des griefs ou être désorientés en pensant « qu'est-ce qui va arriver ? » Tout ce que nous vivons est une expérience de Samedi Saint comme celle que le P. Dehon a méditée pour comprendre, grâce à Marie, Saint Jean, Marie Madeleine et les saintes femmes, comment vivre ce jour comme un prélude à une nouvelle vie : « *Deuil, compassion et amour, telles sont les dispositions dont je dois me pénétrer aujourd'hui pour remplir ma mission de disciple du Sacré Cœur* ». Il y reconnaissait « *nos modèles dans cette journée de com-*

³ CHR 1894.

⁴ Sainte Marguerite Marie Alacoque, *Autobiographie*, (December 27, 1673, première révélation).

⁵ *Ibidem*.

passion et de réparation. Ils sont les seuls amis fidèles du Cœur de Jésus. Je m'unirai à eux aujourd'hui et tous les jours »⁶.

Soyons aussi reconnaissants à Dieu pour tant d'hommes et de femmes, vieilles et jeunes, qui sont nos modèles quotidiens et **par lesquels** Dieu continue de nous faire connaître la richesse de son Cœur et devenir davantage passionnés de son Royaume. Est-ce que nous les reconnaissons parmi nous, dans notre communauté, dans notre famille, nos lieux de vie et apostolat ? Cette année, nous vous invitons, dans chaque communauté de trouver le jour de la fête du Sacré-Cœur de Jésus le moyen d'exprimer notre gratitude pour ces personnes spécifiques. Sans en avoir l'intention, ils nous encouragent avec leur témoignage de vivre avec passion le chemin d'amour et de réparation que le Cœur ouvert de Jésus, qui nous aime tellement, nous invite à parcourir.

En Lui, fraternellement,

P. Carlos Luis Suárez Codorniú, scj
Supérieur général
et son Conseil

⁶ ASC 3.